

## SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin*  
2, rue de Fleurus, 75006 Paris  
Tél. : 45.48.30.58

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Henri Thomas.

### COMITÉ

*Président* : Roger Judrin.

*Trésorière* : Jacqueline F. Paulhan.

*Conseil juridique* : Jean-Claude Zylberstein.

*Conseillère* : Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,  
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,  
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,  
Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan, Paule Thévenin.

Bulletin n° 16. Octobre 1993

OUVERTURE

L'assemblée générale s'est tenue chez **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, le 5 juin 1993.

Le charme de la maison de Boissise accueille les invités à l'ombre délicieuse de ses murs où une fenêtre se masque de roses. En entrant, chacun reçoit avec gratitude le doux, discret sourire de bienvenue de **Dominique Aury**. Le public, encore impressionné par son parcours dans les prestigieuses carrières des archives de l'IMEC, se rassemble et **Jacqueline Paulhan** annonce : " Nous écoutons Roger Judrin " :

Paulhan, dit-on, est un auteur difficile. Songez que les ténèbres ouvrirent à l'homme son premier livre où les astres avaient écrit la règle des jours. Une curiosité sacrée bâtit des tours afin de regarder de plus près le brillant visage de l'ordre. La beauté s'offrait en silence à toute personne qui avait mérité la clef du chiffre.

C'est ainsi que chaque texte est un mystère public pour le demi-savant qui se pique d'entrer sans avoir frappé. L'initié ne pénètre dans la lettre que s'il y est conduit par sa ferveur puisque, par sa nature, la lecture est une correspondance. La demi-présence nous invite à l'accomplir. Le bouclier n'est jamais l'arme des vainqueurs.

Un bon lecteur peut oser dire : " Ma façon d'être toi n'appartient qu'à moi. " Les enragés courent après la dernière ligne d'un roman de commissaire pour ne trouver au bout du fil que le taureau du labyrinthe. Au rebours, il est arrivé qu'une maxime ou un verset ait illuminé une vie. Comment s'étonner si la plus grande part de la littérature n'a presque rien de littéraire dans ceux qui s'en servent ou qui feignent de la servir ? Un griffonnage où se perdent quelquefois des paillettes d'or roule les flots du savoir, de l'érudition, du journal et de la politique sans arrêter les esprits qui l'effluent, l'avalent ou le digèrent. Un abandon n'est plus un don. Un ouvrage qui se laisse écrire et parcourir est une femme qui se laisse aimer sans aimer.

C'est par la peine de l'abeille qu'a passé le miel de la fleur. Ce que les lèvres n'ont su dire, l'encre est seule à le chanter. C'est du pain de l'homme qu'un charmeur de mots nourrit les oiseaux. Rien n'est miraculeux parce que tout le devient sitôt que l'amour nous aide à comprendre. De Pénélope, en sa saison dernière, Ulysse a préféré les rides à la caresse immortellement douce de la nymphe Calypso.

ROGER JUDRIN

Jacqueline Paulhan prit qu'on l'excuse d'avoir envoyé, pour des raisons personnelles, les convocations un peu tard. Cependant les " lecteurs " sont venus deux fois plus nombreux que prévu.

Sont présents :

M. et Mme Georges Auclair, M. et Mme Philippe d'Argilas, Mme Marie-Louise Audiberti, Mme Dominique Aury, M. Frédéric Badré, M. Bernard Baillaud (Alençon), M. André Berne-Joffroy, Mme Dora Bienaimé (Italie), Mme Fabienne Bordas, Mme Cariven, Mme Alice Chalanset, M. et Mme Chennevière-Bulher, M. Olivier Corpet, M. Patrice Cotensin, M. et Mme Denis Couaillier, Mme Esther David, M. Yves Dayez, M. et Mme Jean-Paul Delamotte, M. Albert Dichy, Mme Élisabeth Faublée, M. et Mme Bernard Fournier (Noailles), M. Maurice de Gandillac, M. Jean Gouin, Mme Claudie Judrin, M. et Mme Roger Judrin, M. Bernard Kohn, M. et Mme Marc Kopylov, Mme Gilberte Lambrichs, Mme Louise Lambrichs, M. Bernard Leuilliot, M. et Mme Pierre Levieux, M. Pierre Mendel, M. Maurice Meunier, Mlle Claire Paulhan, Mme Jacqueline Frédéric Paulhan, M. Jacques Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, M. et Mme Pierre Paulhan, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Manuel Rainoird, Mme Marie-Thérèse Rochaz, M. Denis Roy, Mme Tyyne Saastamoinen (Montpellier), M. Schimmerlinc (Montpellier), M. Castor Seibel (Allemagne), M. François Sullerot, M. Yvan Suryadi, Mme Jacqueline Veinstein, et Camille, Caroline, Mathias, Victor...

Se sont excusés : M. Noël Arnaud, M. et Mme Maurice Audebert, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mme Françoise Bergeret, M. Jean Beyt, Mme Jean Blanzat, Mme Geneviève Bonnefoi, M. Henri Bouillier, M. Jean-Jacques Didier, M. et Mme Pierre Domec, M. Roland Dumas, M. Yves Dupont, M. Rachid Fardehel, M. Michel Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, Mme Gabriella Flaibani, Mme Marcelle Fonfreide, Mme Monique Fourneau, Mme Colette Gallimard, Mme Joëlle Gardes-Tamine, Mme Yvonne Gouin, M. Michel Goldschmidt, Mme Jean Guéhenno, M. Georges Hirondele, M. Eugène Ionesco, M. Friedhelm Kemp, Mlle Sophie Képès, M. et Mme Alfred Kern, M. François Lachenal, Mme Odile de Lalain, Mlle Lary, Mme Annette Lauras, M. Philippe Laurence, M. et Mme Jean Lechner, M. Michel Léon, M. Louis Levionnois, M. Gervais Marchal, Mme Germaine Muhlethaler-Tartaglia, Mme Brigitte Ouvry-Vial, M. et Mme Pain, M. et Mme Pilotaz, Mme Armande Ponge, M. Jean-Pierre Radenac, M. Claude Reichler, M. Jean-Marc Rouvière, Mlle Gisèle Sapiro, M. Raymond-Josué Seckel, M. Jean-Philippe Segonds, Mme Colette Terlinden, M. Marcel Vénéroni, Mme Jeannine Verdes-Leroux, M. Robert Vigneau, M. Marie-Jean Vinciguerra, M. Patrick Werly.

Les uns habitant la province ou l'étranger, les autres étant en voyage ou souffrants, ou même étant arrivés le lendemain !

**Jacqueline Paulhan** remercie **Dominique Aury** d'offrir une fois de plus sa subtile hospitalité, ponctuée d'humour et de gentillesse, et " d'avoir su retenir le soleil au-dessus de Boissise ". Elle remercie aussi **Dominique Couaillier** qui la soutient si souvent dans les tâches de secrétariat et l'assiste dans la conduite de la réunion, ainsi que **Josiane et Bernard Fournier** qui assurent la prise de notes pour le compte rendu.

COMPTE RENDU FINANCIER

Après lecture des comptes par **Dominique Couaillier**, le budget de 1992 est approuvé à l'unanimité.

Au chapitre des dépenses : la moitié du *Cahier n° 7* et d'importants frais de photocopies causés notamment par le fait qu'il s'agit d'un gros cahier et qu'il a fallu plusieurs copies de travail.

Une demande de subvention pour 1993 a été déposée en janvier 1993 auprès du CNL. L'allocation reçue est de 8 500 F.

Les finances saines permettent de reconduire le montant de la cotisation à 150 F, avec réduction possible, pour les étudiants ou pour des cas de difficultés particulières, à 80 F. Vote à l'unanimité.

À remarquer que **Jean Beyt** a proposé de faire passer la cotisation à 200 F étant donné le caractère exemplaire des cahiers.  
On passe au

### COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

Le prochain *Cahier Paulhan*, n° 7, présente les *Lettres d'Audiberti à Paulhan*. Il contient quelques lettres de Jean Paulhan, peu nombreuses : Audiberti changea souvent de domicile et ne parvint pas à conserver sa correspondance.

Ce cahier sortira en septembre-octobre prochain. Absorbée par des problèmes familiaux, **Jacqueline Paulhan** a dû passer le manuscrit à **Marie-Louise Audiberti** pour la mise en ordre finale. On apprécie le soutien de **Jean-Pierre Dauphin**, qui trouve ce travail très réussi.

Ce livre inaugurerait une nouvelle couverture de la série des *Cahiers Paulhan*, fond gris (comme tous les futurs " Cahiers " publiés par les Éditions Gallimard), avec fenêtre carrée jaune clair pour rappeler l'ancienne couleur.

**Marie-Louise Audiberti** informe l'Assemblée d'une intervention de **Jeanyves Guérin**, qui a réalisé le travail scientifique de classement et d'annotation de ce Cahier, à l'occasion du deuxième colloque de l'A.I.R.E. (11 et 12 juin, à la Maison des écrivains). Sa communication portera " Sur la correspondance Audiberti-Paulhan " et sera suivie de celle de **Bernard Leuilliot**, président de séance, sur le thème " Aragon-Paulhan-Elsa Triolet ".

Les *Cahiers* suivants sont des correspondances, en préparation.

### ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

Cette année a vu la parution de quelques textes de Jean Paulhan :

" Babel ", la maison d'édition de **Gaspard Olgiati** a produit les *Énigmes de Perse*, livre accompagné d'un *Saint-John Perse* de **Pierre Oster**.

**Patrice Cotensin** a édité à " L'Échoppe ", *Braque ou la peinture sacrée*.

Divers articles ont paru dans des revues.

Les traductions en italien et en allemand sont nombreuses.

**Dora Bienaimé**, invitée à prendre la parole, commente la diffusion des œuvres de Jean Paulhan en Italie. Le triptyque *Fleurs... - Clefs... - Petite préface...* est à présent complet en italien. Tout récemment, *Les Fleurs...* (89) et *La Petite préface...* (92) ont paru chez Marietti, traduits et préfacés par elle-même.

**D.B.** nous informe aussi sur le détail de la publication de quelques *Écrits inédits sur l'œuvre de Sade*. Il s'agit de textes laissés de côté par Jean Paulhan, et qui présentent un caractère différent des écrits jusqu'alors connus. Cela s'applique aussi bien au style qu'au contenu. Il s'y trouve des matériaux, des fiches qui durent servir pour *Le Marquis de Sade et sa complice* et autres textes, y compris la participation au procès Pauvert à propos de la publication des œuvres de Sade. On s'aperçoit que la manière dont Jean Paulhan a formulé ses pensées sur Sade est tout à fait différente de ce qu'il avait noté dans sa préparation. Ces inédits paraissent dans une version bilingue. L'événement est très apprécié des spécialistes sadiens actuels : **M. Leuvers**, **Ph. Roger**, **M. Delon**. Outre ces réflexions sur Sade, qui remplissent une enveloppe, le dossier contient encore deux autres enveloppes rassemblant d'autres grandes et petites feuilles, portant en particulier sur la liberté.

**Pierre Paulhan**, **Dominique Aury** expriment toute leur impatience de lire l'ouvrage.

### PROJETS D'ÉDITION

**Françoise Belaval** donne des précisions sur la *Correspondance Belaval-Paulhan*. Elle constitue un gros corpus. **Marc Fumaroli** est tout à fait d'accord pour prendre en charge le travail de présentation. Il faut trouver une personne qui assure les annotations. **Françoise Belaval** ajoute que les lettres d'Yvon Belaval ne sont pas toutes datées.

**Geneviève Bonnefoi** demande des nouvelles de la *Correspondance Jean Paulhan-Hélène Anavi*. **Jacqueline Paulhan** suggère à **Josiane Fournier** de lui téléphoner rapidement. Réponse affirmative.

On évoque des lettres de Jean Paulhan à Campigli. **Dora Bienaimé** a connaissance d'une correspondance avec Boccioni.

**Pierre Tranoy**, journaliste à *Sud-Ouest-Dimanche*, souhaiterait écrire une " Biographie de Jean Paulhan " qui serait éditée chez Bourin. Il a écrit en ce sens à **Claire Paulhan**, qui a transmis la demande à **Jacqueline Paulhan**. Mais il y a un problème : depuis plus de dix ans, **Frédéric Grover** a envisagé et même commencé ce travail, pour lequel il a reçu des avances. **Dora Bienaimé** rappelle qu'il existe déjà une biographie. **Claire Paulhan** émet une réserve : *La Vie est pleine de choses redoutables* rassemble des carnets, c'est différent.

**Jacqueline Paulhan** souligne que les projets éditoriaux créent souvent quelques embarras. Pour limiter précisément des malentendus, elle annonce qu'un questionnaire pour tous travaux concernant Jean Paulhan a été établi, avec l'aide du bureau, et sera présenté au fur et à mesure des initiatives futures. Cela devrait permettre d'éviter certains résultats inattendus. Les éditeurs établiront une sorte de projet de contrat permettant à la famille et à la SLJP d'avoir connaissance des publications. **Castor Seibel** se réjouit de demander sous peu un tel questionnaire pour publier la " Correspondance Campigli-Paulhan ".

### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Des cours se poursuivent sur l'œuvre de Jean Paulhan au Japon. En Italie également, comme **Dora Bienaimé** peut en témoigner.

**Frédéric Badré** après un travail de maîtrise consacré à Jean Paulhan prépare une *Biographie intellectuelle de Jean Paulhan*.

Différents chercheurs engagés dans des travaux de maîtrise et de thèse demandent la consultation des Archives Paulhan.

En complément du travail de **Jean-Claude Zylberstein**, une *Bibliographie* détaillée de Jean Paulhan est en cours d'établissement par **Jean-Yves Lacroix**.

### ARCHIVES, CORRESPONDANCES

Plusieurs correspondances arrivent qu'il conviendrait de lire avant d'entamer le travail sur le tome III du *Choix de lettres*. **Jacqueline Paulhan** a écrit à ce sujet à **Bernard Leuilliot** qui prend brièvement la parole pour acquiescer.

On signale toujours la parution de nombreuses lettres dans des ouvrages collectifs ou des revues.

**Frédéric Badré** fournit une aide précieuse à l'enrichissement des archives, trouvant toutes sortes de documents et enregistrements.

**Pierre Oster** a remis aux Archives *Un Projet de ravisement de l'esprit humain*, dactylographie de 92 pages, corrigée à la main par J.P. et conforme au *Traité du ravisement* publié par "Périples" en 1983 (épuisé).

### EXPOSITIONS

On signale une exposition à la Tate Gallery et, pour la sortie de traductions en allemand, une autre à Francfort.

### DIVERS

La société "Voyelles", association de type loi 1901, proche de Rimbaud, propose de faire une soirée Paulhan-Audiberti pour la sortie du *Cahier n° 7*. **Maurice Audebert**, souffrant, n'a pu venir présenter le projet en personne. Un spectacle à partir d'un montage de textes est prévu. **Marie-Louise Audiberti** et **Jacqueline Paulhan** s'emploient à les choisir.

Il faut aussi trouver une salle. **Marie-Louise Audiberti** cite la salle Jean Dame, souvent utilisée par "Voyelles". On hésite. Elle paraît un peu grande. **Jacqueline Paulhan** suggère la Maison des écrivains : "Il est plus sympathique de se retrouver dans une salle remplie, voire bondée plutôt que d'être clairsemés." **Jacqueline Veinstein** suggère la Maison de la Poésie et propose son aide.

**Jean-José Marchand** fait savoir qu'il a obtenu l'approbation et le soutien de la SLJP pour la publication des *Œuvres complètes de Pascal Pia*. C'est une affaire qui remonte aux années 1980 et pose la question de savoir ce qu'il faut entendre par cet appel à soutien. S'agit-il d'une aide morale ? financière ? **Roger Judrin** pense qu'il n'y a pas eu d'engagement concernant une aide financière. **Jacqueline Paulhan** demande si la Société a tout simplement le droit de le faire, et à concurrence de quelle somme. Cependant ce sera une publication intéressante. Diverses réactions dans la salle. "Ce n'était peut-être qu'un soutien moral..." "La Société est-elle riche à ce point qu'elle puisse se permettre... ? - On a de l'argent, en réserve..." "C'est créer un précédent dangereux..." **Dominique Aury** propose de trancher. "Il faut dire que c'est un soutien moral et insérer le suivi de l'entreprise dans le Bulletin." **Olivier Corpet** finit par se faire entendre : la question risque d'être vite réglée parce que la fille de l'écrivain s'oppose à toute publication. On entend une remarque : "C'est peut-être pour lutter contre la fille ?"

L'Association André Beucler a demandé des renseignements sur la SLJP, pour les mettre dans son Bulletin et semblait souhaiter un soutien exceptionnel de cotisation. Le débat s'organise autour du point sensible : qui cotise à quoi ? **Dominique Aury** propose de signaler la naissance de l'association Beucler dans le prochain Bulletin.

De même, la SLJP n'a pas cotisé à l'Association "Voyelles" ; **Jacqueline Paulhan** confirme que sa participation à cette Association est personnelle. Mais l'Association "Voyelles" cotise à la SLJP. **Jacqueline Veinstein** observe que si une telle association réalise des projets, il faut l'aider. C'est ce qui sera donc fait.

### DÉPÔT DES ARCHIVES DE JEAN PAULHAN À L'IMEC

Avant la réunion, les participants ont été invités à se rendre dans les carrières voisines, entrepôts de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine. **Olivier Corpet**, son Administrateur, explique que l'on conserve en ces lieux (d'où proviennent les pierres qui servent à la construction de l'Opéra Garnier...) les fonds d'un grand nombre de maisons d'édition, les archives de beaucoup d'écrivains du XX<sup>e</sup> siècle et, parfois, leur bibliothèque. Parcours émouvant d'un passé récent tourné vers l'avenir : la vocation de l'IMEC étant d'apporter aux familles d'écrivains les facilités techniques du classement et de la consultation de documents, activité souvent lourde à assumer.

Au cours de la réunion, **Jacqueline Paulhan** explique que **Pierre Paulhan**, **Jean-K. Paulhan** et **Claire Paulhan**, ayants droit des Archives Paulhan, souhaitent déposer le fonds à l'IMEC. La demande de consultation a pris des proportions considérables ; elle vient souvent de l'étranger de sorte que **Jacqueline Paulhan** doit assurer, seule, toutes les recherches. Le travail n'est plus concevable de cette façon.

Les réunions de Bureau de la SLJP auront donc lieu désormais à l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris.

La SLJP remercie chaleureusement **Claude Guérin**, qui recevait chez lui ces réunions les précédentes années et a dû déménager. Il a eu la gentillesse d'accueillir encore plusieurs fois le Bureau dans la salle de réunion de la Librairie Giraud-Badin. Un petit mot de remerciement circule parmi les membres présents qui le signent.

**Jacqueline Paulhan** donne lecture du résumé du contrat de dépôt. **Pierre Paulhan** suggère d'ajouter que si le nom de **Jacqueline Paulhan** figure explicitement comme mandataire de la famille et interlocuteur auprès de l'IMEC, elle ne soit désignée qu'après son accord.

**Olivier Corpet** intervient sur un ton plaisant : "Vous allez avoir encore plus de travail". L'essentiel est de prendre conscience que, si le maintien du fonds n'avait pas été assuré par une structure extérieure, il devenait impossible à gérer par la seule famille.

Il est précisé qu'il faut distinguer deux contrats, l'un avec les propriétaires du fonds, l'autre avec la SLJP.

"Sur le contrat de partenariat IMEC/SLJP, une clause stipule que c'est aux adhérents de nommer un mandataire." "Il faut un vote de la Société", reprend **Olivier Corpet**. **Jacqueline Paulhan** est nommée à l'unanimité.

## QUESTIONS DIVERSES

**Dominique Couailler** donne lecture de questions posées par **Jean-Marc Rouvière** et auxquelles on répond aussitôt.

On n'a pas de nouvelles de la biographie de Jean Paulhan. Réponse déjà fournie.

La Correspondance Bousquet-Paulhan est en cours. **Claire Paulhan** confirme son projet.

On signale le nom d'une personne qui souhaiterait apporter sa collaboration à ce travail sur le plan artistique et **Claire Paulhan** souligne l'importance de ce thème dans les lettres échangées :

“ Il arrive que mon grand-père envoie un Braque par la poste.

– ... oui ?

– Bien sûr. Tous les deux agissaient ainsi. Un Chirico également. C'est une très belle correspondance. Je n'ai pas encore toutes les lettres. J'en cherche d'autres, car pour le moment l'ensemble est encore déséquilibré. ” La Société est informée que toute trouvaille sera bienvenue !

## COMPOSITION DU BUREAU

Le Président **Roger Judrin** est réélu à l'unanimité.

Composition du bureau : personne ne demande à quitter le bureau. L'invitation à exprimer le désir d'en faire partie reste sans réponse : ce n'est pas un manque d'intérêt, manifestement, mais la preuve que les adhérents trouvent que les choses se passent bien.

Les réunions du bureau sont prévues pour les mercredis 13 octobre et 2 février.

## ET POUR FINIR...

**Jacqueline Paulhan** remercie de nouveau, au nom de tous, **Dominique Aury** et ses enfants. S'adressant à Dominique : “ Je ne sais si c'est votre influence ou celle du cadre de Boissise qui a donné à Jean, autrefois uniquement préoccupé des animaux, le goût de la nature toute entière. ” Elle se rappelle que Jean Paulhan l'emmenait voir les jeunes arbres qui deviendraient une forêt, ou des fleurs presque rares, la trace de l'eau qui courait sous le pré... Il était très fier du grand hêtre pourpre qu'il avait fait planter, et qui a dépéri l'année de sa mort.

Un peu plus tard, **Jacques Paulhan** fait remarquer que toute promenade dans le clos commençait tout de même par une visite à l'âne.

On s'égaillait dans les charmants alentours, pour conserver, et pour aller déguster les délicieuses préparations et les rafraîchissements, généreusement et joliment offerts à la nombreuse assistance.

J.F.

## MALHEUREUSEMENT

Quelques jours après l'assemblée générale, la trésorière envoyait à la librairie Giraud-Badin le petit mot signé des membres présents de la SLJP. Elle y joignait une lettre personnelle remerciant **M. Claude Guérin** d'avoir, pendant une quinzaine d'années, accueilli la société, dans son appartement, puis dans sa librairie, avec beaucoup de patience et de courtoisie.

Elle lui demandait également si la SLJP pouvait conserver son siège social à la librairie.

Ce fut Mademoiselle **Lary** qui lui répondit avec son amabilité et sa précision coutumières : Monsieur Guérin, à la suite d'un infarctus, était dans le coma depuis la Pentecôte ; il devait décéder un peu plus tard, à la fin de juin, sans reprendre connaissance. Nous saluons la mémoire de cet homme affable et discret qui soutint généreusement cette première partie de la vie de notre société.

Monsieur **Courvoisier** accepte de laisser le siège de la SLJP à la librairie. Qu'il en soit remercié à son tour.

## ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

• Les Éditions Babel de **Gaspard Olgiati** (rue en Froment, 81200 Mazamet) viennent de publier *Énigmes de Perse*, qui ne parurent que dans la *NRF* (nov. 62, jan. 63, jan. 64).

D'après Jean Roques, dans la *Revue du Tarn* d'automne 1992,

“ ... avec l'intelligence claire qui est la sienne, il [J.P.] prend le problème sous trois angles : l'œuvre de Perse est une épopée sans héros, une louange sans preuves, une rhétorique sans langage ” (ce sont les propres termes de J.P.).

• **Patrice Cotensin** propose un “ envoi ” : *Braque ou la peinture sacrée*, texte qui n'avait paru jusqu'ici que dans le *Figaro Littéraire* du 22 octobre 1949. (Éditions de l'Échoppe, 30, rue Léopold Bellan, 75002 Paris.)

• *Scritti inediti sull'opera di Sade* (Longo Editore, Ravenna, 1992). Si nous plaçons cette édition italienne, fruit du travail de **Dora Bienaimé**, dans cette rubrique, c'est qu'il s'agit d'une édition bilingue en ce qui concerne les textes (effectivement inédits) de J.P. avec notes et introduction en italien (voir l'intervention de **D.B.** en assemblée générale).

N.B. Quelques extraits ont paru dans la revue *Il Lettore di provincia* (avril 1990) du même éditeur.

• Il en est de même pour l'édition bilingue des *Haiku*, parue en 1992, également chez Longo ; poèmes traduits et préfacés par **Renato Turci**.

• À l'occasion d'une importante exposition Karskaya, en octobre 1992, la Galerie Philipp (14, rue Sainte Anastase, 75003 Paris), a repris, dans son catalogue, plusieurs textes de différents critiques dont celui de Jean Paulhan, paru en 1959, chez P.A.B. éditeur.

## PROJETS D'ÉDITION

• La *Correspondance Paulhan-Belaval* est toujours en suspens. Les Éditions Gallimard, favorables de prime abord, attendant de voir le début du travail pour se prononcer définitivement. **Marc Fumaroli** est prêt à en assurer la présentation (voir le compte rendu de l'assemblée générale).

• **Patrice Cotensin** prépare une édition de *L'Expérience du proverbe*, et de *Ra-Chrysalide*, avec une introduction de **Jean-Yves Pouilloux**.

• **Brigitte Ouvry-Vial** (voir Bulletin n° 12, pp. 8-9) a proposé de faire une dactylographie des lettres de Michaux et cherche à obtenir une copie des lettres de Paulhan, dans le but de faire une édition de cette correspondance. Il semble qu'elle rencontre des difficultés.

## TRADUCTIONS

• *Lenti progressi in amore* ont été publiés par "Il Melangolo" (Gênes, 1992), dans une traduction et avec une introduction d'**Aurelio Valesi**.

• La revue *In forma di parole* (Marietti, Gênes, mai-juin 1992) a consacré un numéro à Rimbaud, sous la direction d'**Adriano Marchetti**. Nombreuses traductions (sans indication précise de traducteur) dont le *Rimbaud d'un seul trait* écrit en 1965 pour le "Cercle de poésie" de **Dominique Daguet** et une "Tapisserie par Rimbaud" d'**Adriano Marchetti** qualifiée par l'auteur de

"toile faite à la main, de labyrinthe où l'on ne peut manquer de tomber sur Jean Paulhan".

• Errata : Contrairement à ce que nous avons annoncé dans le Bulletin n° 15, p. 8, au lieu de la *Preuve par l'étymologie*, **Dora Bienaimé** a traduit *Breve introduzione alla critica* (Marietti, Gênes, 1992).

De même, **D.B.** nous demande de bien vouloir préciser le titre d'une autre de ses traductions (avec notes et présentation) parue dans *In Forma di Parole*, n° 2, (Marietti, Gênes, 1991). Il s'agit de "J. Dubuffet-J. Paulhan, Scrivere, Dipingere". Le tout étant formé d'un texte de J.D. sur *Les Fleurs de Tarbes* et de la *Lettre à Jean Dubuffet* de J.P.

• Voir également les éditions bilingues signalées dans la rubrique "Editions et rééditions récentes".

La SLJP remercie ces trois amis italiens qui la tiennent au courant de tout ce qui se fait autour de Jean Paulhan, de leur fait ou de celui des autres.

• L'éditeur italien Sellerio projette de publier la traduction du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

• Les Éditions suisses Bruckner & Thünker ont fait traduire en allemand par **Bernd Wilckzek**, sous le titre général de *Die Frucht in Walde*, plusieurs récits de Jean Paulhan : *Le Fruit dans la forêt*, *L'Aveuglette*, *Aytré qui perd l'habitude*, auxquels ils ont ajouté *La Part du feu : le paradoxe d'Aytré* de Maurice Blanchot.

• La revue littéraire *Akzente* (Éditions Carl Hanser) a consacré une partie de son numéro d'août 1992 à Jean Paulhan. C'est **Friedhelm Kemp** qui cette fois a traduit *Le Fruit dans la forêt*, *Les Gardiens* et *La Lettre au médecin*, alors que **Bernd Wilckzek** conclut avec une étude "Sur Jean Paulhan".

• **Yvan Suryadi** nous signale (et nous envoie la photocopie) une revue *Ensemble 5* (Éditions Langen-Müller, 1974) qui a rassemblé des souvenirs d'enfance de divers écrivains, traduits en allemand. Parmi ceux-ci : *De mauvais sujets* traduits par **Friedhelm Kemp**.

## TRAVAUX -UNIVERSITAIRES

• **Patrizia Mania** prépare une thèse de Doctorat d'Université sous la direction de Madame **José Vo Velle**, à l'Université de Paris I, en Histoire contemporaine. Elle étudie, à travers la collection de Jean Paulhan, l'œil du critique : *Jean Paulhan et ses peintres*.

• **Frédéric Badré** a terminé son mémoire de maîtrise intitulé *Pour une biographie intellectuelle de Jean Paulhan*, préparé sous la direction de Jacques Julliard, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et déposé aux archives.

Il souhaite approfondir la question sous forme d'une thèse de doctorat.

• **Geneviève André-Acquier** a soutenu sa thèse *Henri Michaux et l'Orient. D'un extrême ailleurs l'autre* avec, pour directeur de thèse, **Henri Bouillier**. Les allusions à Paulhan sont nombreuses (extraits de lettres, citations, réflexions...). Nous relevons ces mots de Michaux à la mort de Paulhan :

"Il savait distinguer particulièrement ceux qui jouaient le grand jeu de l'esprit. Le minimum pour être reçu avec un bien, c'était qu'on en fût encore à l'étape des questions... Il aimait les bourgeons [et ceux qui sont] encore en devenir."

• **Helge Vidar Hom** utilise en complément de thèse de doctorat vingt-cinq lettres de Sartre à Jean Paulhan qui lui ont été communiquées par **Michel Contat**, lequel les détenait de **Frédéric Grover**. Chemin tortueux à éviter absolument. *Théorie et pratique de l'art du roman chez Jean-Paul Sartre*, Universitet i Bergen Romansk Institutt de Norvège.

• **Gertje Utley** souhaite utiliser les lettres de Picasso adressées à Jean Paulhan et déposées au Musée Picasso. Il s'agit d'une thèse de doctorat en Histoire de l'art, pour l'Institute of Fine Arts de New York University : *L'Art et la vie de Pablo Picasso de 1944 à 1953*.

• Quelques allusions à Paulhan dans la thèse de **Robert Belot**, soutenue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous le

titre de *Lucien Rebatet. Un itinéraire fasciste.*

• **Anne Simonin** a soutenu une thèse d'État rondement menée, *Les Éditions de Minuit 1942-1945 : le devoir d'insoumission*, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Elle a glissé entre autres, que

“ Le véritable directeur des Éditions de Minuit de 1942 à 1955 était Jean Paulhan. ”

C'était bien aussi l'avis de **Pierre Vidal-Naquet** disant :

“ Paulhan est le magicien clandestin qui, depuis Gallimard, tient la maison d'édition de la Résistance sous sa protection et sous sa coupe. ”

**Anne Simonin** a encore cité ce trait de Paulhan :

“ Vercors, c'est du Maurice Bedel ”, ainsi commenté : “ Maurice Bedel est l'auteur, sur le mode ironique, de *Monsieur Hitler*, premier volume de la collection “ Tract ” qui a dû faire jubiler Jean Paulhan. ”

## COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• 18 septembre 1992 : nouvelle journée consacrée à Saint-John Perse, à Aix-en-Provence au cours de laquelle **Gaspard Olgiati** présenta Babel Éditeur qui venait de publier les *Énigmes de Perse* et *Saint-John Perse. Alexis et Dorothee Leger* de **Pierre Oster Soussouev**.

• “ Dialogues épistolaires ” était le thème du colloque proposé par la Maison des écrivains, et organisé avec la collaboration de l'AIRE (Association interdisciplinaire de recherches sur l'épistolaire). Dans l'après-midi du 11 juin, deux communications devaient intéresser particulièrement la SLJP :

• **Jean Yves Guérin** parla de “ La correspondance Audiberti-Paulhan ou l'échange inégal ”. Venant de présenter et d'annoter cette correspondance qu'il connaît donc parfaitement (ce sera le *Cahier n° 7*), **J.G.** traça un portrait extraordinaire vivant et perspicace de l'homme et de l'écrivain, sur qui il vient également de soutenir sa thèse.

“ [J.P.] ne se contente pas d'encourager le poète, il s'efforce aussi, avec patience, d'inculquer un peu de rigueur à un auteur mégalomane et susceptible, de le sensibiliser à l'exigence d'autodiscipline. Il a tout de suite compris que le talent de son correspondant se pliait mal aux contraintes des genres et qu'Audiberti avait de la lisibilité des conceptions très personnelles. Il lui offre d'abord d'écrire des “ Airs du mois ”. Ces courtes chroniques sont, pour lui, autant d'exercices. À lire les lettres d'Audiberti, l'on devine que Paulhan ne cesse de l'exhorter à réduire sa fantaisie digressive et à écrire ses romans de façon moins alambiquée. ”

• C'est un “ échange à trois ” (entre Aragon, Elsa Triolet et Paulhan) que **Bernard Leuilliot** a choisi de commenter au cours de ce même colloque.

Il suit de très près l'ordre chronologique des événements sans craindre de sacrifier à l'anecdote, s'attache à déterminer les causes de deux ruptures, pas tout à fait complètes, et montre comment Elsa sut retourner les situations. Pour reprendre les termes mêmes de **B.L.**, à la fin de son étude, il serait “ trop long ” de rendre compte exactement de cette communication ; nous avons opté pour le “ trop court ”.

• **Dora Bienaimé** et **Renato Turci** ont présenté à Cesena, le 12 mars 1993, et à la Malatestiana, les *Scritti inediti sull'opera di Sade* et les *Haïku* dont nous avons parlé plus haut. Les auditeurs recevaient une brochure publiée par la Bibliothèque Malatestiana, avec, sur la couverture, en fac-similé et en français, l'“ Éloge du traducteur ”. Suivaient, en traduction, des extraits des *Fleurs de Tarbes*, de *Braque le patron*, de *Petite Préface à toute critique* et des *Haïku*.

• Le département de français et de philosophie romane de la Columbia University de New York a organisé un colloque sur le thème “ Terreur et littérature ”, les 2-3 avril 1993. Le colloque s'est référé aux *Fleurs de Tarbes*, en se proposant d'examiner les diverses relations existant entre littérature et terrorisme politique. **Kevin Newmark**, de l'Université de Yale, a fait une communication intitulée “ Terrible Flowers : The Rhetoric of Theory in Paulhan and de Man ”.

Si l'un de nos lecteurs américains pouvait nous envoyer une copie de ce texte, nous en serions très heureux.

**J.K. P.**

## ÉTUDES, ESSAIS...

• Les missions ont du bon, du moins à ce qu'avance **Adrien Le Bihan** qui, à Madagascar, emploie son temps, singulièrement libre, à ne pas voyager, à ne pas apprendre le malgache... mais à lire à la Bibliothèque française.

C'est cette aventure à travers les livres qu'il relate dans son *Retour de Lemurie. Récit* “ de ses réflexions ” (Éditions François Bourin, 1993). Jean Paulhan apparaît bien souvent dans ces pages, mais quelques chapitres lui sont plus particulièrement consacrés (nos 10, 29, 37 et 40).

C'est ainsi qu'**A.L.B.** parvient à faire déposer, non sans difficultés – on se méfie –, *Aytré* sur la table de chevet du Président de la République.

Difficultés encore pour faire rééditer, en édition bilingue *Les Hain Teny* de Jean Paulhan. Personne ne connaît ; l'administration est réticente, baisse les bras... Il faut manœuvrer.

Et c'est encore prétexte à essayer d'éclairer la pensée de Paulhan sur les Hain Teny ou ses rapports avec Malcolm de Chazal.

“ On devrait toujours garder présent à l’esprit que [... Jean Paulhan] a fait son apprentissage de la littérature dans un pays où on écrivait depuis très peu de temps, [... Cela] poussait à la contemplation des paroles ancestrales souvent obscures, les proverbes, et à n’écrire qu’avec d’infinies prudences [...]. ”

• Un compte rendu de *La Preuve par l’étymologie* (réédité par Le Temps qu’il fait, à Cognac) est signé par **John Shirock**, dans le *Times Literary Supplement* du 23 décembre 1988. Expliquant la mise en cause, parfois injuste mais salutaire, de l’étymologie et de sa méthode par Paulhan, **J.S.** remarque que, à l’époque de sa première publication, le livre a été accueilli presque distraitement par le monde littéraire

“ encore trop mallarméen pour s’apprêter à réexaminer la question du cliché ”,

d’une part, et en proie à l’influence d’un existentialisme alors dominant, de l’autre.

Dans sa conclusion, **J.S.** invite à se détourner du cliché “ Éminence grise de Gallimard ” et à s’intéresser à l’écrivain pour le traduire en anglais.

**J.K. P.**

• **Joseph Brami** rapproche de l’ironie en littérature telle que devrait l’étudier plus tard Roland Barthes chez Flaubert, la “ terreur dans les lettres ”. Pour lui, Paulhan s’en prend à la terreur, mais sa critique est paradoxale puisqu’elle comprend à la fois un point de vue ironique sur le refus des codes et une démolition tout aussi ironique de ce point de vue. On ne peut dénoncer le pouvoir des mots, sans, d’une façon ou d’une autre, révéler ce même pouvoir. Si Paulhan dénonce avec tant d’efficacité la terreur, n’est-ce pas parce qu’il est

“ au fond terroriste ”.

Jean Paulhan’s Use of Irony in *Les Fleurs de Tarbes* ”, in *West Virginia University Philological Papers*, vol. 33, 1987.

**J.K. P.**

• **Georges Laffly**, dans *Mes écrits politiques* (Publication F.B. 1992), consacre quelques pages aux idées de Jean Paulhan sur la démocratie et l’Europe :

“ C’est qu’avec ses malices, sa fausse naïveté (et une véritable quelquefois), les pièges qu’il tend, il a l’esprit le plus droit. ”

• **Silvio Yeshua** : *Le Texte, le Secret et l’Exégèse* (préface de Jean Starobinski, Champion 1992).

= Il faut lire les études de **S.Y.** à la lumière de son premier chapitre, “ chapitre-titre ” postérieur à la plupart des dix essais suivants et dont l’idée principale semble être que **S.Y.** ne veut :

“ s’intéresser qu’aux textes où les lectures [...] soient capable de [faire] rechercher inlassablement, insatiatement, un sens qui, par là même, se mueraient en secret – le secret du texte : en ce sens qui sans cesse se dérobe, qui sitôt trouvé, ” et “ devenu texte à son tour, se voit habité d’un secret, nous pousse à chercher ailleurs, à chercher encore, faisant de notre lecture une lecture interminable, et du texte que [nous lisons] un chef-d’œuvre ”.

= Dans “ Jean Paulhan et la rhétorique du secret ”, **S.Y.** s’appuyant sur *Progrès en amour assez lents* analyse comment un défaut devient qualité, pour en arriver à une idée chère à Paulhan :

“ Savez-vous pourquoi certains artistes ne sont pas devenus ce qu’il nous promettaient : parce qu’ils ont posé la question dans leur œuvre, alors qu’ils auraient dû faire de leur œuvre cette question, devenir eux-mêmes la question ” (cité par M.-J. Lefebvre dans la *NRF*, n° 197).

= Cette idée est approfondie dans “ Jean Paulhan et les Hain≠Teny ”. **S.V.** note qu’entre la préface de 1913 et celle de 1939, se sont produits de considérables changements. Certes, en 1913, par ses traductions et ses interprétations, par les lois qu’il a établies, Jean Paulhan a fait progresser la connaissance, la compréhension des H.T. (négligés jusque-là car jugés trop obscurs), mais l’analyse reste réductrice, “ savante ” comme l’ajoute S.V. à son titre et laisse leur auteur insatisfait.

En 1939, Paulhan

“ retrace son expérience, avec ses étonnements, erreurs et tâtonnements. C’est une véritable initiation [...] ”.

“ Les hain-teny de 1939 ne posent plus la question, ils la sont. Leur auteur, Jean Paulhan, l’est devenu, sans aucun doute lui aussi. ”

= “ Littérature et paradis. ”

“ Inspiration ” ou “ monotonie ” de son œuvre, Jean Paulhan cherche une *méthode* permettant d’accéder à volonté au *ravissement* (dans son sens religieux). Cette méthode existe-t-elle ? J.P. en doute, mais on peut y substituer, au lieu de fièvre et maladie, le langage et la littérature.

“ À condition toutefois qu’elle essaie d’être la découverte, non de la dire. ”

La découverte consisterait

“ à ne pas trop tenir à exprimer (ou même à entendre) certaines vérités directement ”.

Et, à l'instar de Lacan, Paulhan parle du

“ sens d'un secret qu'il s'agit plutôt de tourner que de l'éclairer, et dont il faut parler à mi-voix plutôt qu'à voix haute ”.

Cette étude fait surgir plusieurs paradoxes que **S.V.** tente d'éclairer très progressivement.

• Les Éditions Plein Chant ont réuni avec bonheur les *Essais de critique littéraire* d'Yves Lévy. C'est là que l'on trouve une érudite et patiente étude sur J.P. : “ Jean Paulhan, du jardin fleuri aux catacombes ” suivie de la lettre-réponse de Jean Paulhan (*Preuves*, novembre 1963 et janvier 1964). Quarante pages d'une extraordinaire densité au cours desquelles Y.L. abonde dans le sens de J.P. ou réfute ses arguments, preuves à l'appui, pour terminer très durement :

“ Et tandis que Valéry Larbaud se promène parmi les parterres fleuris, Paulhan, après un vain essai pour retrouver les vieilles ferveurs, va s'enfermer dans les Catacombes pour adorer un dieu abstrait, un dieu sans visage et sans amour. ”

“ Ah, mais non ”,

répond Jean Paulhan,

“ je préfère le jardin aux catacombes. Tout ce que j'ai voulu dire, c'est que, si je me trouvais forcé de descendre aux catacombes, je serais bien sûr d'y trouver la vérité. ”

Et suivent les arguments point par point.

N.B. : Y.L. avance que les citations de J.P. sont souvent fausses et l'on dit de même de ses dédicaces qui sont généralement des citations. C'est ce qui a poussé **Jean-Philippe Segonds** à en rechercher l'origine. À sa grande surprise, elles se sont révélées exactes, à quelques exceptions près (voir Bulletin n° 15, pp. 14-15).

• Dans les dix-neuvième et dernier “ Ramasse-miettes ”, **Pierre Béarn**, le “ tumultueux nonagénaire ”, rapporte les bouleversements qui ont entouré l'élection du dernier “ Prince des poètes ”, événements auxquels fut mêlé Jean Paulhan (*L'Ingénu*, octobre-décembre 1992).

• “ Jeanpolian et Rémonkéno ”, étude serrée de **Bernard Baillaud** sur la “ Correspondance Paulhan-Queneau ” qui ne fut pas une correspondance facile :

“ Lorsque Paulhan tend la main, c'est aussi pour donner à lire [...] Lire n'est pas seulement lire le texte écrit par autrui, mais, comme tel, lire le texte proposé par autrui. ”

“ Un jour ”,

écrit R.Q.,

“ Jean Paulhan m'a communiqué une citation d'un sage chinois, dans laquelle il était question d'un empereur, qui, pour réformer les mœurs, commençait par changer les signes, expressions du langage. ”

• **Michael Syrotinski**, dans son article : “ Some Wheat and Some Chaff : Jean Paulhan and the Post-War Literary Purge in France ” (*Studies in 20th Century Literature*, vol. 16, n° 2, Summer 1992), invite à une relecture des textes de Paulhan sur l'épuration et remarque qu'ils ont été fréquemment déformés, faute d'une lecture attentive. Mettant l'accent sur l'articulation entre la réflexion sur la littérature et le langage et celle sur l'histoire et la politique, **M.S.** montre qu'elle donne lieu à une extraordinaire cohérence, à l'opposé de la “ duplicité ” si souvent reprochée à Paulhan, très éloignée également d'un simple “ droit à l'erreur ” reconnu aux écrivains au nom d'on ne sait quel corporatisme.

Prendre son parti de l'imperfection du langage (et de son mystère) comme condition de sa vitalité apparaît comme une démarche parallèle à celle qui consiste à reconnaître que des écrivains immoraux ou anti-patriotes font aussi la grandeur d'un pays vivant.

Cette affirmation d'une différence nécessaire à la vie peut être à l'origine d'une morale qui dépasse le cadre des conflits franco-français, politiques ou littéraires. Elle ne remet en cause, faut-il le préciser, ni les lois que se donnent les hommes, ni la justice quand elle peut s'appliquer sereinement.

• “ Unity and discord : the *Nouvelle Revue Française* and intellectual responses to politics and ideology in the 1930s ” (*Nottingham French Studies*, vol. 31, n° 2, Autumn 1992). Sous ce titre, **Martyn Cornick** expose les difficultés et les inquiétudes de Jean Paulhan essayant d'équilibrer les tendances politiques des articles publiés dans la *NRF*, taxée pourtant de revue littéraire.

Une phrase tirée d'“ Une lettre de M. Jean Paulhan à l'Université de Province ” (*Combat*, n° 3, mars 1936) résume assez bien la situation :

“ La *NRF* [...] depuis qu'elle existe, a régulièrement paru réactionnaire aux hommes de gauche, mais révolutionnaire aux hommes de droite. Elle a constamment été suspecte aux royalistes, mais aussi aux communistes. [...] L'on n'est jamais tout à fait sûr d'être impartial. ”

• Dans une deuxième étude : “ Resisting delusion : Jean Paulhan and the beginnings of intellectual resistance in the *Nouvelle Revue Française* during the drift to war, 1938-1940 ” (*Modern and Contemporary France*, vol. 1, n° 1, January 1993), le même **Martyn Cornick** montre que, sous l'influence de Paulhan, la *NRF* a pourtant pris nettement parti, dès novembre 1938, contre les accords de Munich. En fait l'esprit de résistance de Paulhan a commencé à ce moment et ne s'est pas démenti par la suite.

Ces deux articles de **M.C.**, très documentés, sont deux chapitres réécrits de sa thèse (voir Bulletin n° 14, p. 13) qui, s'ajoutant à deux autres articles sur la *NRF*, devraient faire l'objet d'un livre.

• **Philippe-Jean Quillien** étudie le tome II du *Choix de lettres*. Il montre que ce que l'on a souvent pris pour un comportement

de girouette ou pour un double jeu relève en réalité d'une très grande cohérence d'esprit qui a pour base l'amour de la patrie, celui de la littérature et le sens de l'honneur (*Commentaire*, printemps 1993).

## CORRESPONDANCES PUBLIÉES

- Deux lettres de Valéry Larbaud à Jean Paulhan minutieusement présentées et annotées par **Jean-Philippe Segonds** ont paru dans le "*Cahier de l'Herne*" consacré à l'écrivain vichyssois en 1992.
- *Gaston Chaissac, puzzle pour un homme seul*, essai par **Dominique Allan Michaud**, a été publié dans la collection "Le Chemin", chez Gallimard, en 1992. Il s'agit d'une reprise de l'édition de 1974, revue et enrichie. On y trouve de nombreux extraits de lettres adressées à J.P. Notons que c'est grâce à Queneau, Paulhan et Dubuffet que Chaissac fut connu.
- Dans le "*Dossier H*" René Daumal publié par les Éditions de l'Âge d'Homme, en 1993, sous la direction de **Pascal Sigoda**, on trouve d'importantes et longues lettres adressées à Paulhan.
- Il y a encore quelques lettres (toujours à J.P.) de ce même écrivain dans le volume II de sa *Correspondance* présentée et annotée par **H.J. Maxwell** ("Les Cahiers de la NRF", René Daumal, *Correspondance II, 1929-1932*).
- Voir également dans la rubrique "Études", la réponse à Yves Lévy, et dans "Colloques et conférences", le Colloque de l'AIRE.
- Robert Laffont a publié un très bel ouvrage dans la collection "La Mémoire de l'Encre" : *Les Plus belles lettres manuscrites de la langue française*. Jean Paulhan n'y est représenté que par une seule ; encore lui est-elle adressée par Antonin Artaud. Une belle lettre, il est vrai, sur sa vision magique de la Sierra tarahumara.

## LETTRES ENTRÉES AUX ARCHIVES

- **Marcelle Fondreide** nous a remis les photocopies des lettres d'André Dalmas en échange des copies de celles de Jean Paulhan. Elle désire en publier quelques-unes dans un numéro anniversaire du *Nouveau Commerce*.
- **François Lachenal** a fait de même, en vue d'une prochaine publication.
- **Armande Ponge** nous a envoyé quelques lettres de J.P. à Dubuffet retrouvées récemment.
- **Bernard Leuilliot** a dactylographié une lettre de Paulhan à Léon-Pierre Quint [1<sup>er</sup> août 1949] et signale qu'il en existe d'autres à la BN dans le dossier L.-P.Q.
- **Bernard Baillaud** annonce qu'il entreprend un travail sur la Correspondance Paulhan-Hellens.
- Enfin le Musée Picasso nous apprend qu'il conserve quelques lettres de Jean Paulhan à Picasso, datées de 1920, 1926, 1942, 1944, 1956. Elles peuvent être consultées après autorisation de la SLJP.

## AUDIOVISUEL

- "Un jour au singulier", **Jean-Jacques Pauvert** parle du 15 juin 1954, jour de la sortie de *l'Histoire d'O* :

"C'est le texte le plus important de ma carrière d'éditeur."

(France Culture, 9 janvier 1993, 12 heures).

• **Gilbert Lascault** et **Joël Schmidt** ont présenté trois livrets publiés par Babel Éditeur, dont *La Petite brune et l'habitant de la rue* (France-Culture, 11 mars 1993, 12 heures).

• **Frédéric Badré** a enregistré sur cassette, pour les archives, une émission d'octobre 1968 de Roger Pillaudin, intitulée "Pour un portrait de Jean Paulhan". Il s'agit d'un montage de documents tirés de la phonothèque de l'ORTF. L'on y entend Paulhan parler de ses souvenirs d'enfance, puis de sa vie à Madagascar, de la guerre, de la NRF, de la Résistance, de la mort et même de la littérature :

"L'amateur de littérature doit vivre comme si la grande littérature était encore à venir."

Interviennent également Marcel Arland et Marcel Jouhandeau qui évoquent *Les Fleurs de Tarbes*, *Les Causes célèbres*, *Braque le patron* et l'influence de Frédéric Paulhan, le philosophe, sur son fils. (France-Culture).

• Grâce à **Annie Guéhenno** nous avons pu enregistrer une séquence de "Radio-Archives" où J.P. parle des "Originaux multiples" de Fautrier. C'était une émission de Jean Amrouche, enregistrée le 9 mars 1951, diffusée le 7 avril 1951, dans la série "Des Idées et des hommes" (France-Culture, 2 juin 1993, 20 h 30).

• **Frédéric Badré** et **Arnaud Guillon** ont enregistré un entretien avec **Dominique Aury** en octobre 1992. Elle y évoque ses origines bretonnes, l'influence de la littérature anglaise sur son existence, ... ses premiers contacts avec Jean Paulhan pendant l'Occupation, ... Florence Gould, *l'Histoire d'O*, la répartition de la NRF... L'anecdote ne détourne pas d'une réflexion très forte sur le fait littéraire. Le désabusement ou le scepticisme n'exclut pas un engagement joyeux en faveur de l'œuvre qui se crée ; l'adhésion à des valeurs qui ordonnent une existence est compatible avec le sentiment très aigu de la drôlerie de la vie en général et la reconnaissance des incertitudes qui en font la saveur : telles sont les leçons que suggère **Dominique Aury** dans ce texte qui vaut tous les cours de littérature et "dégonfle" bon nombre de clichés savant ou à la mode.

Sur Paulhan elle remarque :

"[Sa] probité intellectuelle [...] est quelque chose d'admirable, mais mentir ne lui paraissait pas très important."

## EXPOSITIONS

• À partir de l'exposition " Saint-Germain-des-Prés, 1945-1950 " montée par **Vincent Gille**, au Pavillon des Arts, en 1989-90, la Tate Gallery de Londres présente " Paris Post War Art and Existentialism. 1945-1955 ", du 9 juin au 5 septembre 1993.

Outre quelques manuscrits, lettres, photographies et documents variés concernant notre écrivain, on peut voir un " Jean Paulhan de profil " (1945) dessiné à l'encre et à la gouache par Dubuffet. Ce portrait est reproduit à la p. 22 du magnifique catalogue de l'exposition.

• **Daniel Marchesseau** a présenté du 4 mars au 10 juin, à la Fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse), une exposition embrassant l'ensemble des œuvres de Dubuffet de 1923 à 1974. Le numéro 8 était un portrait de Jean Paulhan, de face et moustachu, un des premiers de la série des grands portraits. Le catalogue, très complet comporte les 122 numéros, une biographie et une bibliographie.

L'exposition a été transportée ensuite à Osaka, au Japon.

• Pour accompagner la publication des textes paulhaniens traduits en allemand (voir rubrique " Traductions "), **Jean-Louis de Rambures**, de l'Institut français de Francfort, a organisé du 5 au 16 juillet, une exposition de manuscrits, lettres, et photographies, tirés des archives Paulhan et superbement reprographiés par les Éditions Gallimard.

En même temps, une soirée de lecture et de discussion avec **Bernd Wilczek** et **Jochen Nix** était prévue pour le 7 juillet : " Jean Paulhan et l'aventure de la langue ".

• La Maison des Amis du Livre exposait du 11 au 15 février des portraits de peintures et d'écrivains par Paul Fachetti. Parmi eux, une photo de Paulhan : sourire et bonne mine !

• Enfin, la ville de Nîmes, toujours aussi active, a monté " Le Soleil noir ", hommage à l'éditeur François di Dio.

N° 1 de l'exposition et du très beau catalogue : Un livre illustré par **Wols**. C'est *Le Berger d'Écosse*, suivi de *Les Passagers*, *La Pierre philosophale*.

• Voir aussi " Paulhan est partout ".

## PRESSE

Nous avons reçu peu de coupures de presse cette année. Nous nous en tiendrons à celles venues de l'étranger.

• Sous la plume de **Renato Turci**, et autour des *Hain-teny* : " Vivace allegoria della memoria " (*L'Ortica*, octobre 1992).

• Un autre article de **Piero Lucchi**, dans *Il Messaggero* de Roma, en date du 12 mars 1993 annonce la présentation de deux livres de Paulhan à Cesena et en profite pour parler d'Ungaretti.

• Dans le quotidien *Davar*, et son supplément littéraire *Massa* du 9 octobre 1992, " L'Écrit de ses secrets ", par **Dan Tsalka** : écrit en caractères hébraïques, ce texte nous est resté totalement hermétique mais en raison de portraits de Paulhan et de Valéry, en raison de son titre (traduit), il s'agit évidemment d'une critique du livre de **Silvio Yeshua**.

• En Français, mais venant du Canada, dans *Il faut lire*, une recension du *Traité des jours sombres* d'**Alain-Napoléon Moffat** qui cite cette phrase de **Renaud Matignon** (*Le Figaro*) :

" Rien ne lui échappe. Il voit tout, il lit son temps comme une phrase, et fait de cette écume que sont les événements un fragment cohérent de l'univers. "

## IMEC

Nouvelle rubrique destinée particulièrement aux chercheurs.

Ainsi qu'il en a été décidé en assemblée générale, les archives de Jean Paulhan vont être déposées progressivement à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) dont l'adresse figure à la rubrique " Réunions du bureau ". Progressivement, pour éviter une rupture dans la possibilité de consulter ces archives.

En juillet 1993, a été remise la totalité des photographies retrouvées (famille, Madagascar, guerre, portraits, Académie, *Mesures*, *NRF*, collection, amis...)

En octobre 1993, seront déposés les manuscrits de J.P., les manuscrits reçus, les manuscrits malgaches, et peut-être les catalogues et livres où il est question de Paulhan.

Actuellement, la correspondance reste rue des Reculettes.

Il est demandé aux " rabatteurs " de la SLJP, aux auteurs de livres, d'articles, de mémoires, de thèse,... de bien vouloir continuer à se mettre en rapport avec **Jacqueline Paulhan**, et de lui envoyer leurs travaux et publications, comme par le passé. Elle les gardera environ un an avant de les déposer (Bulletin oblige).

Les diverses autorisations devront être demandées à **Jacqueline Paulhan** qui dans la plupart des cas pourra les donner.

**J.P.** espère venir les lundis matins travailler à l'IMEC et recevoir les chercheurs qui le désireraient.

## PAULHAN EST PARTOUT

• Dans la préface, mais surtout dans l'esprit de *La Villa Sainte-Lucie*, " comprimé de roman-feuilleton " écrit par **Jacques Brenner** " À la mémoire de Jean Paulhan, auteur des *Causes célèbres* " (Grasset, mars 1992).

• Sur la carte de vœux de la revue de poésie *Le Refuge*, publiée à Marseille par les soins d'**Emmanuel Ponsart**.

- Dans la revue *Toros* du 20 novembre 1990, à propos d'El Cordobès.
- Sur une nappe en papier de bistro, où cinq écrivains, Aragon, Besson, Eluard, Paulhan, Vitrac, demandent à être admis comme sociétaires par la Société des gens de Lettres. Paulhan écrit dans un coin :

“ Monsieur le Président, Simple adhérent à la Société des gens de Lettres, je me tiendrais très honoré d'être admis parmi les sociétaires. Jean Paulhan.”

(Exposition “ Trésors de l'écrit ”, aux Archives nationales, du 15 octobre au 15 janvier 1993).

- Dans l'index des vingt-huit volumes des *Journaliers* de Marcel Jouhandeau où il est nommé vingt-trois fois, ce qui paraît peu. *Carnets Marcel Jouhandeau*, chez Tallandier.
- Il sera dans le *Dictionnaire des Intellectuels français du XX<sup>e</sup> siècle*, dont **Gisèle Sapiro** est en partie responsable, avec une notice de **Frédéric Badré**.
- Il y a cinquante-quatre mentions de Paulhan dans les *Agendas* de Follain, qui écrit par exemple à la date du 31 juillet 1951 : “ La plus belle chose que raconte Jouhandeau, au dîner où j'assiste avenue Foch : *Léautaud, montrant Paulhan parlant* : “Voyez-le notre Boileau, avec sa perruque dessinée par Braque !” *Admirable...* ”

Et le jeudi 11 août 1966, il note ces mots de J.P. :

“ Tout ce que je demande aux politiques, c'est qu'ils se contentent de changer le monde sans changer la vérité. ”

Jean Follain, *Agendas*, publiés par **Claire Paulhan**, chez Seghers, coll. “ Pour Mémoire ”.

B.B.

- **Gérard Macé** emprunte à *Braque le Patron* l'épigraphe d'un livre dont la première partie porte sur la photographie :

“ Il faut avertir dès maintenant nos petits-fils que nous n'avons rien de commun avec les tristes images qu'ils garderont de nous. ”

L'idée est reprise p. 39 :

“ Paulhan pas plus que nous ne trouvait ses portraits ressemblants (pas ressemblants non plus les portraits de Montaigne et de Léonard de Vinci) parce que l'idée que nous nous faisons de nous-même est celle d'un spectre. ”

*La Mémoire aime chasser dans le noir*, Gallimard, 1993.

Il faudrait faire l'inventaire des livres dont les épigraphes sont paulhaniennes.

B.B.

- À côté des *Fleurs du mal*, des *Essais*, de *L'Idiot*, de *Bel Ami*, de *La Chartreuse de Parme...*, Jean Paulhan a sa place avec *Le Guerrier appliqué* dans le “ Fichier Atlas ” qui vous envoie trente doubles fiches pour dix francs et sept cadeaux en supplément. Au demeurant, la fiche sur le *G.A.* n'est pas mal faite et se termine par six questions pour s'assurer que tout est bien compris. Ainsi pour un peu plus de trente centimes, on peut connaître Jean Paulhan et se dispenser de le lire.
- Encore plus inattendu : **Philippe Dumas**, auteur talentueux de livres pour enfants, a dédié “ à la mémoire de Jean Paulhan ” *Les Brigands calabrais*, paru dans la collection “ Renard poche ” à l'École des loisirs, en 1978. Au dos de la couverture : une citation de J.P., extraite des *Incertitudes du langage* :

“ C'est une étrange histoire. Vraiment tout y est : le pittoresque du lieu, le pittoresque des hommes, l'aventure imminente. Le lecteur se sent d'abord comblé... ”

- Faisant suite aux *Livres des chefs-d'œuvre* “ dont le choix des textes s'arrêtait à l'aube de notre siècle ”, et sous la direction de **Vincent Wackenheim**, *Le Livre des livres du XX<sup>e</sup> siècle* présente quelques textes de J.P. (extraits du *Guerrier...*, des *Incertitudes...*, de *L'Art informel*, de *Braque...* et un texte de présentation de la NNRF). Éditions Prat/Europa, 1992.

## DIVERS

- On nous prie d'annoncer la naissance de l'“ Association culturelle André Beucler ” qui a signalé l'existence de la SLJP dans le premier numéro de sa revue *Plaisirs de Mémoires et d'Avenir* (17, rue du docteur Germain Sée, 75016 Paris). Trop vite oublié, André Beucler, écrivain prolifique et discret, fut pourtant l'un des précurseurs de la modernité.
- **Frédéric Grover** a été cambriolé : grand désordre, mais peu de soustractions si ce n'est deux cassettes d'entretiens avec Jean Paulhan. Les voleurs canadiens sont cultivés.
- Les chercheurs, les éditeurs, les étudiants sont de plus en plus scrupuleux : pour trois mots cités, ils demandent une permission. Nous leur en savons gré. Mais dans ce ballet de demandes et d'autorisation, se glissent quelques rebondances. C'est ainsi que la SLJP a été autorisée à autoriser une consultation de documents de la main de Jean Paulhan. Pitié !
- Le 26 janvier 1923, la mairie de Tarbes publie un arrêté, modifiant celui de 1889, pas toujours très clair car rédigé dans un français désuet, mais singulièrement sévère, concernant la circulation dans le jardin Massey. En tout cas, il est bien “ expressément défendu d'y cueillir des fleurs ” et même “ d'y entrer si l'on est porteur de fleurs ”. *Bulletin d'information du personnel de la ville de Tarbes*, août 1992.

	<i>Recettes</i>		<i>Dépenses</i>	
Cotisations	28 450,60	(3)	PTT	5 648,30
Dons	9 663,30	(3)	Photocopies	1 756,80
Subvention CNL	8 500,00		Papeterie	2 498,30
Rembt. photocopies	156,20	BDF	76,00	
Vente de livres	1 234,00	(2)	Divers	1 536,00
			Dû 1/2 Cahier n° 7	30 000,00 (1)
			Charges loc. arch.	3 055,00
			Achat de livres	485,78 (2)
<hr/>				
Total	48 004,10		Total	45 056,18

Soit un excédent pour 1992 : 48 004,10 – 45 056,18 = 2 947,92

(1) Les sommes dues pour le *Cahier n° 7* sont “ placées ”.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses *Cahiers* au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droits d'auteur, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. une partie des *Cahiers* et livres vendus en 1992 ont été achetés les années précédentes.

(3) Les chiffres ne sont pas “ ronds ” en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

## COTISATIONS

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les “ cas particuliers ”).
  - Inlassable dans ses envois de rappels de cotisations, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1994, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP. CCP 15 433 01 G Paris.
  - Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé, adressé à la SLJP, est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.
  - Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaire.
  - Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.
  - Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.
- Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

## COMPOSITION DU BUREAU

- Elle reste inchangée, comme on a pu le constater pendant l'assemblée générale. De même le siège social reste à la Librairie Giraud-Badin, 2, rue de Fleurus, 75006 Paris. Tél. : 45 48 30 58.

## RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dorénavant dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris (métro “ Rue du Bac ” ou autobus 63, 68, 69, 83, 94 [“ Bac – Saint-Germain ”], 24, 27 [“ Pont du Carrousel ”], 39, 48, 95 [Jacob]), les mercredis 13 octobre et 2 février, à 18 heures.
- Téléphoner au 43 31 53 04, un jeudi matin, pour confirmation.

## REMERCIEMENTS

Ce Bulletin a été en partie rédigé par Bernard Baillaud, Josiane Fournier, Jean-Kely Paulhan et sur les indications de Maurice et Andrée Audebert, Marie-Louise Audiberti, Bernard Baillaud, Frédéric Badré, Pierre Béarn, Dora Bienaimé, Normand Biron, Martyn Cornick, Annie Guéhenno, Josiane Fournier, Daniel Marchesseau, Gaspard Olgiati, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Armande Ponge, Marie-Thérèse Rochaz, Jean-Marc Rouvière, Jean-Philippe Segonds, Yvan Suriadi, Renato Turci, Silvio Yeshua.

## SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Officiellement, “ elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ”. Dans cet esprit :

### ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

### AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un *Cahier* que l'on trouve également en librairie,

- tous les ans un *Bulletin d'information*,
- gracieusement les *Bulletins* précédents non épuisés,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages.

#### RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, sur rendez-vous, le jeudi matin,
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

#### RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

#### MEMBRES BIENFAITEURS

Bernard Baillaud  
 Françoise Belaval  
 Pierre Domec  
 Michel Fillion  
 Maurice Meunier  
 Nobuo Naito  
 Paul Pilotaz  
 Castor Seibel  
 Jean-Claude Zylberstein

#### MEMBRES ACTIFS

Jean Beyt  
 Maurice Causse  
 Odile Felgine  
 Bernard Frank  
 Friedhelm Kemp  
 Georges Laffly  
 Jean-Kely Paulhan  
 Guy Robert  
 Naobumi Sakakibara  
 Georges Vuaroqueaux

#### NOUVEAUX MEMBRES

Tumas Anharon

Patrice Cotensin

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard  
NRF

LA GUÉRISON SÉVÈRE, *récit*.  
LE GUERRIER APPLIQUÉ, *récit*.  
LES HAIN-TENY, *essai*.  
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, *essai*.  
CLEF DE LA POÉSIE, *essai*.  
F.F. OU LE CRITIQUE, *essai*.  
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, *essai*.  
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, *récit*.  
LES CAUSES CÉLÈBRES, *essai*.  
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, *essai*.  
BRAQUE LE PATRON, *essai*.  
L'AVEUGLETTE, *récit*.  
L'ART INFORMEL, *essai*.  
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, *entretiens*.  
LE GUERRIER APPLIQUÉ – PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS – LALIE, *récits*.  
CHOIX DE LETTRES.  
I. La Littérature est une fête : 1917-1936.  
II. Traité des jours sombres : 1937-1945.  
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.  
I. 1923-1946.  
II. 1946-1948.  
CORRESPONDANCE AVEC SAINT JOHN PERSE 1925-1966.  
LA PEINTURE CUBISTE, *essai*.

“ CAHIERS JEAN PAULHAN ”

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.  
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.  
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.  
3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.  
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.  
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–GUISEPPE UNGARETTI. 1921-1968.  
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–ROGER CAILLOIS. 1934-1967.  
7. CORRESPONDANCE JACQUES AUDIBERTI–JEAN PAULHAN. 1933-1965.

*Chez d'autres éditeurs*

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres. Paris*)  
LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Seghers. Paris*)  
LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers. Paris*)  
À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce. Paris*)  
LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce. Paris*)  
ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce. Paris*)  
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)  
PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)  
ÉNIGMES DE PERSE (*Babel. Mazamet*)  
LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel. Mazamet*)  
LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel. Mazamet*)  
LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (*Le Tout sur le tout. Paris*)  
CORRESPONDANCE PAULHAN–GRENIER (*Calligrammes. Quimper*)  
CORRESPONDANCE PAULHAN–PERROS (*Calligrammes. Quimper*)  
CORRESPONDANCE PAULHAN–SUARÈS. 1940-1948 (*Rougerie. Paris*)  
MORT DE GRÆTHUYSEN (*Fata Morgana*)  
LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe. Paris*)  
LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe. Paris*)  
PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe. Paris*)  
L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC (*L'Échoppe. Paris*)  
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)  
PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)  
LE CLAIR ET L'OBSCUR (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)  
PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe. Bruxelles*)  
LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe. Bruxelles*)  
LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers. Marseille*)  
AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiers. Marseille*)

*Pour plus de précisions (adresses, réductions possibles, dépôt en librairie,...) s'adresser à la SLJP.*